

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

REVUE IVOIRIENNE DE PHILOSOPHIE ET DE SCIENCES HUMAINES



Volume XI - Numéro 21B Juin 2021 ISSN : 2313-7908

N° DEPOT LEGAL 13196 du 16 Septembre 2016

PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines

Directeur de Publication : Prof. Doh Ludovic FIÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 03 01 08 85

(+225) 03 47 11 75

(+225) 01 83 41 83

E-mail : administration@perspectivesphilosophiques.net

Site internet : <https://www.perspectivesphilosophiques.net>

ISSN : 2313-7908

N° DEPOT LEGAL 13196 du 16 Septembre 2016

ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Directeur de publication : **Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités
Rédacteur en chef Adjoint : **Prof. Assouma BAMBA**, Professeur des Universités

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. Aka Landry KOMÉANAN, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Antoine KOUAKOU, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. David Musa SORO, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Jean Gobert TANO, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Ayénon Ignace YAPI, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA
Prof. Azoumana OUATTARA, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA
Prof. Catherine COLLOBERT, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa
Prof. Daniel TANGUAY, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa
Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA
Prof. Henri BAH, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA
Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal
Prof. Kouassi Edmond YAO, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA
Prof. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou
Prof. Samba DIAKITÉ, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA

COMITÉ DE RÉDACTION

Prof. Abou SANGARÉ, Professeur des Universités
Dr. Donisongui SORO, Maître de Conférences
Dr Alexis KOFFI KOFFI, Maître-Assistant
Dr. Kouma YOUSOUF, Maître de Conférences
Dr. Lucien BIAGNÉ, Maître de Conférences
Dr. Nicolas Kolotioloma YEO, Maître-Assistant
Secrétaire de rédaction : **Dr. Blé Sylvère KOUAHO**, Maître de Conférences
Trésorier : **Dr. Grégoire TRAORÉ**, Maître de Conférences
Responsable de la diffusion : **Prof. Antoine KOUAKOU**, Professeur des Universités

SOMMAIRE

1. Hegel et la crise contemporaine de l'éducation, Hervé NIAMIEN.....	1
2. La critique nietzschéenne du nihilisme éducatif, Ouattara ISSIFOU.....	19
3. Niveaux de connaissance de la réalité et limites du sens commun dans l'intelligibilité du discours scientifique, Lamine AHMED.....	37
4. Le savoir scientifique face au défi de la sécurité sanitaire en Afrique : atout ou obstacle ?, Bernard Yao KOUASSI.....	64
5. De la traduction à la communication : analyse d'une discontinuité à partir du modèle de Gavagai de Quine, Amani Angèle KONAN Épse GROGUHE.....	82
6. L'âge séculier et la querelle des valeurs : Repères pour une éthique publique, Yawo Agbéko AMEWU.....	97
7. Réhabilitation de l'hypothèse logiciste frégréenne : recours à la convention (T) de Tarski et à la notion husserlienne de l'autoréférence logique, Augustin RUGWIRO, Gildas DAKOYI TOLI.....	119
8. Les relations entre le SNEPPCI et la CMOPE de 1953 à 1990, Paul GUEU.....	141
9. Facteurs institutionnels de réintégration des élèves-mères des établissements secondaires de Bondoukou, Martin Armand SADIA, Yawa Ossi ESSIOMLE et Douohou Danielle BLESSON.....	159
10. L'influence du marketing et le problème de la liberté du consommateur, Doh Ludovic FIÉ, Sorombo ZOUZOU.....	179

LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décroisement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décroisement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des

Perspectives Philosophiques n°021B, Deuxième trimestre 2021

préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

Perspectives Philosophiques est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoseologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

Le comité de rédaction

FACTEURS INSTITUTIONNELS DE RÉINTÉGRATION DES ÉLEVÉS-MÈRES DES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DE BONDOUKOU

1. Martin Armand SADIA

Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)

sdiamartino@yahoo.fr

2. Yawa Ossi ESSIOMLE

École Normale Supérieure-Abidjan (Côte d'Ivoire)

yessiomle@yahoo.de

3. Douhou Danielle BLESSON

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)

blessondanielled@gmail.com

Résumé :

La présente recherche s'attaque à l'une des conséquences des grossesses en milieu scolaire à savoir le décrochage. L'étude attire l'attention des décideurs quant à l'utilisation de nouvelles stratégies favorisant la résilience scolaire des filles-mères avec l'implication du milieu institutionnel. L'objectif consiste à analyser la relation entre les facteurs institutionnels de résilience (famille, école) et la réintégration scolaire de 68 élèves-mères recensées dans dix établissements secondaires de la ville de Bondoukou. L'hypothèse générale stipule qu'il existe un lien entre les mécanismes institutionnels de résilience et la réintégration scolaire des jeunes filles. Celles-ci ont été soumises à un questionnaire à administration directe en vue de recueillir les informations nécessaires pour l'étude. La saisie, le traitement et l'analyse des données ont été effectués avec le logiciel SPSS version 18. La théorie de l'attachement et la théorie de la motivation ont aidé à expliquer les résultats obtenus. L'on retient que la réintégration scolaire d'une fille-mère est possible si cette dernière trouve dans son environnement familial, des mécanismes susceptibles de favoriser sa résilience. Concernant la famille, il s'agit de la communication positive, du soutien psychologique ainsi que l'aide matérielle. En outre, la confiance que les parents placent en ses filles a plus contribué à l'émergence d'un processus de reconstruction comparativement à la situation socioéconomique. Enfin, les ressources en milieu scolaire, notamment le climat positif, l'aide des pairs, des

éducateurs et des enseignants. Par ailleurs, le lien supposé entre le soutien institutionnel et la reprise des cours a été validé.

Mots clés : Résilience, réintégration scolaire, filles-mères, soutien institutionnel, grossesses.

Abstract:

This research addresses one of the consequences of school pregnancy, namely dropping out. The study draws the attention of policy makers to the use of new strategies to promote the school resilience of girl-mothers with the involvement of the institutional environment. The objective is to analyze the relationship between institutional factors of resilience (family, school) and the school reintegration of 68 student-mothers identified in ten secondary schools in the city of Bondoukou. The general hypothesis is that there is a link between institutional mechanisms of resilience and the school reintegration of young girls. The girls were subjected to a direct-administration questionnaire in order to collect the information necessary for the study. Data entry, processing, and analysis were conducted using SPSS version 18 software. Attachment theory and motivation theory helped to explain the results obtained. It is noted that the reintegration of a girl-mother into school is possible if she finds mechanisms in her family environment that are likely to promote her resilience. As far as the family is concerned, these are positive communication, psychological support and material assistance. In addition, the trust that the parents place in their daughters contributed more to the emergence of a reconstruction process than the socio-economic situation. Finally, resources in the school environment, including positive climate, peer support, educators and teachers. In addition, the hypothesized link between institutional support and return to school was validated.

Keywords : Resilience, school reintegration, girl-mothers, institutional support, pregnancies.

1. Introduction

Depuis près d'une décennie, l'école ivoirienne fait face à l'ampleur des grossesses. Ce fléau, observé chez les filles âgées de 14 à 22 ans, menace le

Perspectives Philosophiques n°021B, Deuxième trimestre 2021

système éducatif en général et la scolarisation féminine en particulier (G.B. Dagnogo, 2014 ; A. C. N'dri, 2010). Certaines régions, à l'instar du Gontougo, sont particulièrement touchées. Les informations recueillies à la Direction régionale de l'éducation nationale, de l'enseignement technique et de la formation professionnelle (DRENET-FP) donnent un aperçu de la situation.

TABLEAU 1 : EVOLUTION DES GROSSESSES DANS LA REGION DU GONTOUGO

Année	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Total
Enseignement primaire	110	69	58	33	58	24	352
Enseignement secondaire	135	267	301	292	406	324	1725
Total	245	336	359	325	464	348	2077

Source : DRENET-FP Bondoukou, 2017

Les chiffres relatifs aux grossesses en milieu scolaire ont connu une hausse de 2012 à 2014, contrairement à la tendance au plan national, pour ensuite diminuer en 2015. Ils remontent en 2016 pour redescendre en 2017. Selon P. N'cho (2018) le responsable du Service des stratégies, de la planification et des statistiques (SSPS) de la DRENET-FP de Bondoukou, la légère baisse en 2015 est due aux activités et moyens mis en œuvre par le gouvernement. A ce propos, R. Gogoua (2015) évoque le plan accéléré adopté en Conseil des ministres le 2 avril 2014, qui s'est matérialisé par plusieurs actions au nombre desquelles la campagne « zéro grossesse à l'école ». Cependant, l'insuffisance de ressources financières et matérielles a empêché la multiplication ainsi que l'extension des séances de sensibilisation à tous les établissements de la région ; d'où l'augmentation du nombre de filles-mères. Celles-ci sont des élèves célibataires devenues mères en étant sous la dépendance des parents ou d'un tuteur.

Certaines recherches entreprises sur le sujet ont été abordées en termes d'analyse des facteurs explicatifs. Les auteurs avancent l'argumentaire des mariages précoces (F. Akindes, 2016), de la vulnérabilité économique des filles liée à la pauvreté des parents (J. Berrewaerts et F. Noirhomme-Renard, 2006 ;

M. Dubois, 2011 ; B. J. P. Kouakou et A. T. Konan, 2018 ; UNFPA, 2015). Ils s'indignent également du tabou autour de la question du sexe dans les entretiens parents/enfants (C.T. Drabo, 2018 ; S. Omar, 2014) alors qu'on assiste à l'exposition de contenus à caractère sexuel dans les clips, les films, les réseaux sociaux, et ce, sans garde-fous (C. Kouassi, 2017).

D'autres études ont permis d'identifier les conséquences du phénomène. Celui-ci nuit aux taux d'achèvement des cycles d'étude dont les niveaux restent faibles et problématiques. Pour l'année scolaire 2014-2015, ils sont de 60% au primaire, 36% au premier cycle et 20,1% au second cycle (F. Akindes, 2016). Par ailleurs, les filles-mères ou enceintes font face à la stigmatisation, aux problèmes financiers, aux difficultés relatives à la garde de l'enfant (UNFPA, 2013). Aussi, selon l'UNFPA (2015), au Sénégal, 54,43% des filles concernées abandonnent-elles leur scolarité. L'organisme relève également la baisse de rendement due au retard dans l'acquisition de savoirs, le redoublement (39,39%) ainsi que la dépression, la culpabilité et la perte de l'estime de soi. C.T. Drabo (2018) va plus loin en évoquant les conflits familiaux. En outre, l'UNFPA (2013) souligne que la marginalisation et la discrimination scolaire, familiale ou communautaire résultent de la peur que les filles-mères influencent les autres élèves. Au Mali, K. Diallo (2001) a décrit et analysé l'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon de l'école fondamentale en milieu rural, plus précisément dans la région du Ségou.

Au regard des difficultés énumérées, tout porterait à croire qu'il est impossible à une fille-mère ou une élève enceinte, de poursuivre normalement les études. Toutefois, au Sénégal, 15,16% des élèves parviennent à reprendre les cours (UNFPA, 2015). Mieux, les éducateurs des lycées et collèges de la ville de Bondoukou ont enregistré au cours de l'année scolaire 2017-2018, le retour de 25 élèves sur 60, soit 41,7%. Celles-ci se sont à nouveau intégrées à l'environnement scolaire, faisant preuve de résilience.

H. Lefebvre, M-J. Levert et K. Imen (2011 : 104) ont défini la résilience comme : « une force motrice qui aide la personne à convertir de manière

cohérente des expériences lui permettant de changer sa trajectoire de vie. L'activation de cette force dépend de sa capacité à interpréter l'adversité comme un défi ou une opportunité de changement ». Selon M. Anaut (2006), tout individu peut faire preuve d'une adaptation résiliente uniquement dans un domaine en particulier ou dans un contexte donné. Dans cette perspective, E. Bouteyre (2010) définit la résilience scolaire comme la capacité, pour un élève, de poursuivre ses études et d'évoluer positivement malgré les mauvais pronostics découlant des situations adverses. Cela consiste, pour les filles-mères, à retourner à l'école et à progresser malgré les difficultés qu'elles éprouvent à concilier études et soins du bébé.

Le processus de résilience implique l'interaction dynamique d'éléments individuels, familiaux, communautaires et sociaux (M. Anaut, 2006 ; S. Rousseau, 2010). En effet, on ne peut être résilient tout seul. Le recours aux ressources externes favorise la mobilisation des ressources internes (M. Delage, 2010). B. Cyrulnik et J. P. Pourtois (2007), V. Gagné (2018), J. Gosselin-Gagné (2012) ainsi que M. Kouakou (2019) ont relevé comme ressources personnelles, l'estime de soi, l'auto-efficacité, la capacité à solliciter de l'aide, la capacité à créer de nouvelles amitiés. Interviennent aussi les facteurs institutionnels dans la construction de la résilience scolaire (M. Anaut, 2005 ; E. Bouteyre, 2010). Nous privilégions les ressources socio-familiales dans cette étude qui cherche à comprendre l'implication de la famille et de l'école dans la réintégration scolaire des filles-mères.

La famille représente la première institution. Les parents sont les personnes les plus importantes dans la vie d'un enfant. A ce titre, ils interviennent dans le développement de leur résilience (V. Gagné, 2012). D. Bader et R. Fibbi (2012) précisent que le capital social, défini comme étant le soutien socio-familial, joue un rôle décisif dans le façonnement des carrières scolaires des élèves. L'aide en question se décline en trois axes à savoir le soutien émotionnel, le soutien instrumental et le soutien informationnel. Dans cette continuité, V. Gagné (2018) révèle dans une étude que les raccrocheuses ont bénéficié du soutien et de l'encouragement des parents à la suite de leur inscription au Centre d'Education des Adultes (CEA). Le fait de pouvoir

compter sur la famille a renforcé la motivation, les comportements positifs des filles et par conséquent leur capacité à rebondir face à l'adversité. L'étude d'E. Kayitesi (2006) s'inscrit dans cette même lignée. Le soutien matériel a permis aux participantes à l'enquête de poursuivre les études. Il est aussi fait mention du suivi scolaire réalisé par les parents.

S. Vanistendael (2002) et l'UNFPA (2013) reconnaissent l'acceptation de l'autre comme facteur de reconstruction. L'acceptation s'exprime de diverses manières : prendre du temps pour l'autre, l'écouter attentivement, croire en lui, ne pas le laisser tomber. Gagné (2018), pour sa part, souligne la communication positive au sein de la famille. J. Gosselin-Gagné (2012) va plus loin en précisant l'impact des discours relatifs à l'importance de l'école. Cet auteur rejoignent ainsi B. Cyrulnik et J. P. Pourtois (2007) qui mettent en évidence la collaboration école-famille.

Le milieu scolaire, lieu d'apprentissage mais aussi de soutien, fournit une stabilité et un encadrement favorables à l'émergence et la croissance du sentiment de sécurité chez l'enfant (M. Anaut, 2006). Selon V. Gagné (2018), l'ambiance agréable et conviviale qui découle des activités parascolaires, les rapports harmonieux, amicaux avec les autres élèves, les enseignants et l'ensemble des membres du personnel offrent un climat social favorable à la résilience des élèves. Les enseignants figurent en bonne place parmi les « tuteurs de développement » (D. Bader et R. Fibbi, 2012 ; B. Cyrulnik et J.P. Pourtois, 2007). Ceux-ci sont décrits comme des adultes optimistes quant aux capacités de l'enfant, à se reconstruire. Ils fournissent une aide aux élèves à travers l'écoute et la validation des émotions. De même, ils sont respectueux et manifestent de l'empathie (E. Bouteyre, 2010 ; S. Drapeau et al., 2003). Le soutien apporté par les pairs est un autre élément important dans le construit de la résilience scolaire. Le fait d'avoir un réseau d'amis faisant face aux mêmes difficultés que soi permet d'affronter les obstacles et de compenser les ressources manquantes par une force motivationnelle commune (D. Bader et R. Fibbi, 2012). Ce soutien mutuel peut être pratique (révision des cours) ou psychologique (échanges sur les problèmes intra et extrascolaires, partage d'expériences).

Par ailleurs, B. Cyrulnik et J.P. Pourtois (2007) révèlent que les facteurs de résilience scolaire ne se limitent pas aux interactions sociales, plus précisément aux gestes isolés de quelques enseignants. Ils soulignent l'importance du leadership des directions. De leur point de vue, l'école devrait promouvoir le sentiment d'appartenance et d'engagement parmi les élèves au lieu de les pousser à se sentir aliénés. Quant à R. Doré (2001), il identifie un certain nombre d'indicateurs rendant compte de l'intégration réussie de l'élève. Il note la présence régulière, l'acceptation par les autres élèves, la participation aux activités intra et extrascolaires, l'établissement de relations d'amitié ne se limitant pas au cadre de l'institution. L'hypothèse générale stipule qu'il existe un lien entre les mécanismes institutionnels de résilience et la réintégration scolaire des jeunes filles. L'objectif poursuivi par la recherche consiste en l'analyse de la relation entre les facteurs institutionnels de résilience et la réintégration scolaire des filles-mères. L'étude s'appuie sur la théorie de l'attachement et la théorie de la motivation.

L'attachement est un lien affectif durable entre l'enfant et un donneur de soins ou *care giver*. Il est caractérisé par la tendance du sujet à rechercher la sécurité et le réconfort auprès de cette figure en période de détresse (M. Vrai, 2012). Ce lien, une fois intériorisé, sert de modèle à toutes les relations intimes et sociales. La figure d'attachement est la personne qui est non seulement présente lors des moments importants mais aussi celle qui est capable de gérer efficacement les sensations et émotions du sujet (F. Atger, C. Lamas, L. Vulliez-Coady, 2017). Les auteurs mettent en évidence l'influence des représentations d'attachement sur le processus d'adolescence. L'adolescent sécure dispose des ressources nécessaires afin de faire face aux défis de son âge : indépendance, construction de relations affectives avec les pairs et diversification des relations d'attachement. Les liens positifs tissés avec des personnes de l'entourage permettent aux individus de surmonter les difficultés de la vie (M. Anaut, 2006, S. Vanistendael, 2002). La théorie de l'attachement contribue à expliquer comment les filles-mères réussissent leur réintégration scolaire par le moyen des interactions existant entre les parents, les pairs, le personnel scolaire et elles.

Selon E. L. Deci et R. M. Ryan (2016,p. 16), « la motivation, c'est ce qui incite les personnes à penser, à agir et à se développer ». Relativement au climat social, l'ambiance générale reliée à la qualité des relations interpersonnelles peut avoir une incidence sur la motivation intrinsèque. En effet, tendu, il influe négativement sur la motivation intrinsèque. Celle-ci est rehaussée dans un climat d'encouragement et d'ouverture. L'on retient que la motivation conduit le sujet à s'engager dans une activité et à atteindre son objectif. La motivation des filles-mères explique leur retour à l'école et le progrès dans leur cursus scolaire. Comment avons-nous procédé pour mener l'enquête ?

2. Méthodologie

2.1. Site et participantes à l'enquête

F. Akindes (2016) déclare que la coutume du mariage forcé favorise les grossesses précoces dans la région du Gontougo. Cependant, étant donné l'inexistence de registre officiel pour les élèves-mères réintégrant l'école, nous avons fait une tournée dans tous les établissements secondaires de Bondoukou, en vue de les identifier. Le choix de cette localité est lié au fait qu'elle est ciblée par les services de l'éducation nationale comme une zone à risque de grossesse. Au cours de cette enquête exploratoire, 81 filles ont été recensées dans dix écoles. Toutefois, 68 d'entre elles, présentes lors de la collecte des données, ont accepté de renseigner le questionnaire. La technique d'échantillonnage est alors un échantillonnage de volontaire. Les critères d'inclusion sont ainsi libellés :

- être une fille-mère ;
- être inscrite dans un établissement secondaire ;
- avoir repris les cours après l'accouchement ;
- accepter de participer à l'enquête.

2.2. Méthodes et instruments de collecte des données

Le questionnaire a été administré du 25 février au 8 mars 2019. Etant donné l'impossibilité de réunir toutes les filles au même endroit, l'aide des éducateurs a été sollicitée. Ces derniers ont été formés en vue d'administrer

l'instrument d'enquête. Les outils, renseignés, ont été récupérés progressivement jusqu'au 8 mars 2019.

Le questionnaire adressé aux filles-mères est composé de 48 questions se rapportant :

- aux caractéristiques sociodémographiques ;
- aux facteurs familiaux de résilience ;
- aux facteurs scolaires de résilience ;
- à la réintégration scolaire.

La saisie et le traitement des données ont été réalisés avec le logiciel Statistical Package for the Social Sciences (SSPS) version 18. Les variables qualitatives ont été exprimées en termes d'effectif et de pourcentage. L'analyse quantitative comprend les statistiques descriptives et les statistiques inférentielles (coefficient de corrélation de Pearson).

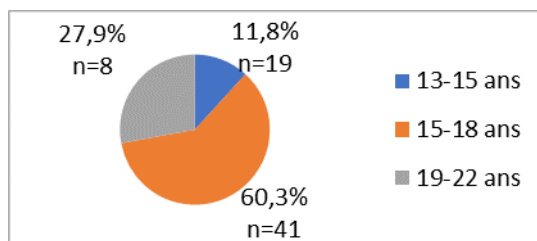
3. Résultats

La présentation des résultats suit le plan ci-après. Il s'agira d'abord de décliner les caractéristiques socio-démographiques des participantes à l'enquête ; ensuite de relever le lien entre le soutien de l'environnement familial et la réintégration scolaire des élèves-mères ; enfin d'établir la relation entre les variables de l'environnement scolaire et la réintégration des filles-mères dans ce milieu.

3.1. Caractéristiques sociodémographiques

Les informations présentées révèlent l'âge de survenue de la grossesse ainsi que le niveau d'instruction et la profession des parents.

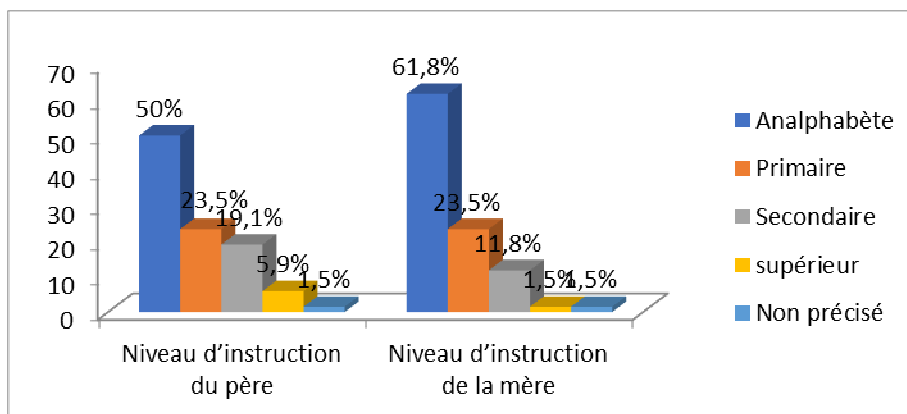
Figure 1 : Age de survenue de la grossesse



Source : Données de l'enquête

Avant 15 ans les grossesses sont peu fréquentes (11,8%). Les élèves les contractent en majorité entre 15 et 22 ans (88,1%).

Figure 2 : Niveau d’instruction des parents



Source : Données de l’enquête

Plus de la moitié des parents est analphabète. Viennent ensuite, en moindres proportions, ceux issus des cycles du primaire, du secondaire et du supérieur.

Tableau 2 : Profession des parents

		Effectif (n)	Pourcentage (%)
Profession du père	Fonctionnaire	2	2,9
	Planteur	47	69,1
	Commerçant	5	7,4
	Petit métier	11	16,2
	Sans emploi	3	4,4
TOTAL		68	100
Profession de la mère	Fonctionnaire	1	1,5
	Planteur	2	2,9
	Commerçant	15	22,1
	Petit métier	3	4,4
	Sans emploi	47	69,1
TOTAL		68	100

Source : Données de l’enquête

Au vu des résultats du Tableau 2, il y a autant de pères paysans (69,1%) que de mères ménagères (69,1%).

3.2. Environnement familial et réintégration scolaire

Le soutien reçu de la famille a contribué à la réintégration scolaire des filles-mères. Il se décline en communication positive, soutien psychologique et soutien matériel.

Même si au départ, la nouvelle de la grossesse des filles a suscité la colère des parents, ils finissent par l'accepter. Les échanges communicationnels existent entre parents et enfants. Cependant, la majorité des filles-mères expriment difficilement leurs besoins, probablement à cause de la situation socio-économique des parents. Les géniteurs encouragent les enfants à plus d'efforts en cas de mauvais résultats scolaires. Lorsque les résultats sont bons, elles sont félicitées.

Or les félicitations suscitent le désir de mieux faire ainsi que le sentiment d'efficacité personnelle. Les encouragements et les félicitations des parents motivent les filles-mères à redoubler d'efforts. Les enquêtées reconnaissent que le retour à l'école a été possible surtout grâce à l'encouragement des parents. Il faut également prendre en compte leur motivation personnelle et l'action de l'auteur de la grossesse.

Les parents interviennent à tous les niveaux. Ils soutiennent émotionnellement, payent la scolarité, donnent l'argent de poche et assurent la garde de l'enfant. L'aide financière de l'auteur de la grossesse est non négligeable concernant l'argent de poche (33,8%).

L'implication des parents est déterminante pour le retour et le maintien des filles-mères à l'école. On note l'intervention à un faible niveau, des auteurs de grossesses et des éducateurs.

3.3. Environnement scolaire et réintégration scolaire

L'environnement scolaire a constitué un cadre de reconstruction. Plus de la moitié des filles mères reçoit différentes formes de soutien en milieu scolaire. Les répondantes assurent qu'elles n'ont été ni moquées, ni rejetées pendant la grossesse contrairement à 11,8% des répondantes. La même observation est faite après l'accouchement. Les répondantes ont pu compter

sur des adultes en cas de difficultés. Il s'agit d'enseignants, d'assistants sociaux, et d'éducateurs. L'aide consiste en conseils, encouragements et appui financier. Plus de la moitié des enquêtées (58,8%) ont des amis sur qui compter en cas de besoins contre 41,2% qui n'en ont pas. L'aide reçue varie entre la révision des cours (67,8%), le soutien financier (22,03%), le réseau de soutien (10,17%).

Le retour à l'école des élèves-mères dépend essentiellement du soutien apporté conjointement par les parents et l'école. Pour eux, les parents assurent la garde de l'enfant et apportent de l'aide matérielle et financière quand l'auteur de la grossesse est incapable d'assumer ses responsabilités. Ils apportent aussi un soutien moral.

4. Discussion

L'objectif de cette étude est d'analyser la relation entre les facteurs institutionnels de résilience (famille, école) et la réintégration scolaire des élèves-mères recensées dans dix établissements secondaires de la ville de Bondoukou. L'hypothèse générale stipule qu'il existe un lien entre les mécanismes institutionnels de résilience et la réintégration scolaire des jeunes filles. Autrement dit, plus les filles-mères se sentent soutenues par leurs parents et par les acteurs de l'école, plus elles parviennent à se réintégrer dans le tissu scolaire après l'accouchement. Les principaux résultats de cette étude révèlent une prééminence des grossesses chez les adolescentes (72,1% sont enregistrées). Cette situation pourrait s'expliquer par le fait qu'à cet âge, l'activité sexuelle est intense en raison des bouleversements hormonaux qui s'opèrent dans leur corps. Cette tendance est observée par F. Akindes (2016), G. B. Dagnogo, 2014 et A. C. N'dri, (2010). Les auteurs attribuent ce résultat à la précocité des rapports sexuels chez les jeunes et au manque d'informations suffisantes pour permettre aux adolescentes de comprendre la sexualité.

En outre, l'étude a révélé que les parents ont un faible niveau d'instruction et sont de condition modeste. Cependant, cette situation n'a pas empêché les parents de jouer leur rôle de soutien auprès de leurs enfants. Ces résultats contrarient l'idée de B. Cyrulnik et J. P. Pourtois (2007) ainsi que B. Terrisse

et F. Larose (2001) qui soutiennent que le statut social des parents ainsi que leur niveau d'étude influencent la résilience scolaire des enfants. Pour eux, plus le statut social des parents est élevé et plus ils ont un bon niveau d'étude, leur projet de vie est centré sur l'éducation et la formation de l'enfant. Malgré la survenue de la grossesse, les parents continuent de croire en leurs enfants. Ils voient en elles les personnes qui pourront les sortir, plus tard, de la précarité sociale. En effet, dans cette recherche, le statut socioéconomique importe peu. Il est question de présence positive et de communication. Les filles-mères ont été acceptées par leurs parents lorsque la grossesse est survenue. S. Vanistendael (2002) reconnaît que l'acceptation de l'autre favorise la résilience. Au Burundi, certaines élèves-mères ont témoigné que lorsque les parents les acceptent, la situation se stabilise et elles redeviennent enfants comme les autres (UNFPA, 2013).

Toutefois, il ressort que les parents réagissent d'abord par la colère avant de se ressaisir. En outre, les éducateurs soutiennent que la scolarisation de l'enfant constitue un investissement pour les parents. Ainsi cette conception précoce, synonyme de déshonneur et fin des rêves de réussite, provoque la colère de ceux-ci.

Par ailleurs, les données de l'enquête montrent que les élèves-mères ont été informées par leurs parents sur la conduite à tenir pour le bon déroulement de leur grossesse. Ces résultats cadrent avec les écrits de D. Bader et R. Fibbi (2012) qui évoquent le soutien informationnel pouvant se manifester sous forme de conseils et d'informations visant à aider la personne à tendre vers la résolution du problème vécu. En plus, les parents des filles-mères entretiennent un discours positif à propos de l'école en général. Ces résultats rejoignent ceux de Gosselin-Gagné (2012) qui souligne l'importance d'un discours positif quant à l'éducation dans la construction de la résilience scolaire.

De même, la présence de discussions ouvertes entre parents et filles-mères produit des effets positifs sur la motivation au travail et même sur l'estime de soi. Or l'estime de soi est classée parmi les facteurs personnels pouvant

favoriser la résilience des individus (V. Gagné, 2018, J. Gosselin-Gagné, 2012, B. Cyrulnik et J.P. Pourtois, 2007).

Par ailleurs, le soutien matériel des parents a été d'une importance capitale en matière de réintégration. Les parents subviennent à tous les besoins essentiels de leurs filles. Ces résultats cadrent bien avec les études de Bader et Fibbi (2012). Selon elles, le soutien instrumental renvoie aux services et à l'aide matérielle apportés dans le but de modifier la source de détresse. Elles rejoignent aussi B. Kayitesi (2006) qui soutient l'engagement d'un professeur en vue d'aider les enfants, en dehors des cours reçus en classe a favorisé leur résilience. Cependant les résultats ne corroborent pas ceux de l'UNFPA (2013) qui relèvent que les filles sont laissées pour compte par leurs parents qui ne les considèrent plus comme enfants du moment où elles sont devenues mères.

Dans notre étude, les parents n'engagent pas de répétiteurs pour les filles-mères par manque de moyens financiers. Elles ne sont point considérées comme une charge, contrairement aux affirmations de l'UNFPA (2013). Les filles étudient avec les pairs pour compenser leurs faiblesses et le retard. De plus les éducateurs soutiennent qu'elles sont plus consciencieuses et cela s'aperçoit au travers de leur comportement.

La théorie de la motivation trouve toute sa place dans la présente étude. En effet, l'analyse des résultats révèle la présence de motivation dans les réponses des filles-mères. La plupart d'entre elles soutient que le retour à l'école a été possible grâce aux encouragements des personnes de leur entourage. Il s'agit notamment des parents, de l'auteur de la grossesse et des encadreurs. Elles évoquent également leur motivation personnelle. Or, des recherches expliquent que la motivation de l'individu le conduit à s'engager dans une activité et à aller jusqu'au bout. Celle-ci peut être intrinsèque ou extrinsèque. Quelle que soit sa nature, elle favorise l'atteinte des objectifs que l'on se fixe (E. L. Deci et R. M. Ryan, 2016). Ainsi le désir de reprendre les cours, associé aux encouragements a permis de surmonter les difficultés (enfants malades, moquerie, difficultés financières...) et de progresser dans les études.

B. Cyrulnik et J. P. Pourtois (2007) ont insisté sur l'importance de créer un climat scolaire favorable à la résilience des enfants. L'on retient que la plupart des enquêtées (88,2%) n'ont pas été moquées ou rejetées pendant la grossesse, encore moins après l'accouchement (92.6%). De même, elles ont le sentiment d'appartenir à l'école. Nous pouvons donc dire que ces dernières évoluent dans un environnement favorable à la reconstruction. Selon les éducateurs, cela est la conséquence de la sensibilisation menée en faveur des filles-mères au sein des établissements.

Les résultats montrent la présence de liens positifs au sein de l'institution scolaire. En effet, les élèves-mères reçoivent de l'aide des camarades et des adultes à l'école. L'aide reçue s'étend aussi aux mesures prises pour favoriser le retour des filles ou à leur maintien à l'école.

Par ailleurs, la collaboration école-famille est pratiquement inexistante. Néanmoins, ces élèves mères sont résilientes parce que chaque acteur joue son rôle. Les résultats ne rejoignent pas les écrits de certains auteurs (B. Cyrulnik et J. P. Pourtois, 2007 ; J. Gosselin-Gagné, 2012) qui soutiennent que la collaboration école-famille favorise la résilience scolaire des enfants. L'on pourrait attribuer cette absence de collaboration à l'éloignement de certains parents et à leur niveau d'instruction qui reste bas.

La théorie de l'attachement stipule que les liens positifs tissés avec des personnes de l'entourage, permettent aux individus de surmonter les difficultés de la vie (M. Anaut, 2006, S. Vanistendael, 2002). A la lumière des résultats de l'enquête, les filles-mères évoquent la présence de personnes dans le milieu scolaire dont l'aide a été indéniable dans la construction de leur résilience. Il s'agit des camarades de classe et des adultes tels que les enseignants, les éducateurs, les assistants sociaux. Ces résultats rejoignent ceux de V. Gagné (2018) qui relèvent que les rapports harmonieux, amicaux avec les autres élèves, les enseignants et l'ensemble des membres du personnel ainsi que l'aide apportée par ceux-ci, offrent un climat social favorable à la résilience des élèves.

Cependant, ils sont en déphasage avec l'étude de l'UNFPA (2013) qui stipule qu'à l'école, les filles-mères sont stigmatisées par leurs camarades de classe. Ces derniers les excluent de leur groupe et se moquent parfois d'elles. C'est aussi le cas de certains professeurs qui les maltraitent et les appellent filles-mères en classe. Selon cette institution, la société burundaise conçoit mal les rapports sexuels avant mariage. Par conséquent, les grossesses survenues avant le mariage sont sévèrement punies. C'est cette représentation des filles-mères qui, sans doute, justifie le traitement qui leur est réservé en milieu scolaire. La différence de traitement observée pourrait s'expliquer par les divergences culturelles. Ces résultats contrastent avec les écrits de B. Cyrulnik et J.P. Pourtois, (2007) et J. Gosselin-Gagné, (2012) qui soutiennent que la collaboration école-famille favorise la résilience scolaire des enfants. L'on pourrait attribuer cette absence de collaboration à l'éloignement de certains parents et à leur niveau d'instruction qui reste bas.

En ce qui concerne, l'analyse du point de vue de la théorie de l'attachement, il ressort que les liens positifs tissés avec des personnes de l'entourage, permettent aux individus de surmonter les difficultés de la vie (M. Anaut, 2006, S. Vanistendael, 2002). A la lumière des résultats de l'enquête, les filles-mères évoquent la présence de personnes dans le milieu scolaire dont l'aide a été indéniable dans la construction de leur résilience. Il s'agit des camarades de classe et des adultes tels que les enseignants, les éducateurs, les assistants sociaux.

Conclusion

Les grossesses en milieu scolaires restent une problématique préoccupante pour tous les acteurs du système éducatif. Dans la lutte contre ce fléau, il importe de prendre en compte le dispositif d'accueil des parturientes après le postpartum. La qualité de l'escorte sociale, est une garantie non seulement pour la réinsertion de ces filles-mères, mais pourrait aussi contribuer à la récurrence. Le fait de se sentir aimé et soutenu après cette épreuve de la grossesse, permet aux filles de développer la résilience.

Références bibliographiques

AKINDES Francis, 2016, « Etude sur les grossesses en milieu scolaire en Côte d'Ivoire. Rapport final Bader Dina & Fibbi Rosita. (2012) », in *Les enfants des migrants : un véritable potentiel. Rapport d'étude réalisée sur mandat de la Commission d'Education Migration de la Conférence suisse des directeurs de l'instruction publique (CDIP)*, Suisse, Institut SEM.

ANAUT Marie, 2006, « L'école peut-elle être un facteur de résilience ? », in *Empan*, 3, 30-39.

ANAUT Marie, 2005, « Le concept de résilience et ses applications cliniques », in *Recherche en soins infirmiers* 2005/3 (N°82), p. 4-11.

ATGER, Frédéric, LAMAS Claire, VULLIEZ-COADY Lauriane, 2017, *L'attachement, un lien revisité à l'adolescence*. Yapaka.Be.

BAH Kamanan Bernadette, 2015, *Scolarisation des filles : pour avancer, lever les obstacles dans le monde et même en France*, 5^{ème} quinzaine de l'égalité femmes-hommes de la Région Rhône-Alpes.

BERREWARERTS Joelle, NOIRHOMME-RENARD Florence, 2006, « Les grossesses à l'adolescence : quels sont les facteurs explicatifs identifiés dans la littérature ? », Consulté le 12 mai 2018 de <https://cdn.uclouvain.be/public/Exports%20reddot/reso/documents/DOS.40.pdf>.

BIH Emile et ACKA Cinthia, 2003, *Etude sur l'égalité des sexes dans le domaine de l'éducation en Côte d'Ivoire*, Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education (ROCARE), Coordination Côte-d'Ivoire.

BOUTEYRE Evelyne, 2010, *La résilience académique des étudiants d'université*, Enfances Majuscules, 2010, pp. 16-20.

CYRULINK Boris, POURTOIS, Jean Pierre, 2007, *Ecole et résilience*, Paris, Odile Jacob.

CYRULINK Boris, 2004, *Les vilains petits canards*, Paris, Odile Jacob.

DECI Edward L., RYAN Richard M., 2016, *Favoriser la motivation optimale et la santé mentale dans les divers milieux de vie* In Paquet, Y. Carbonneau, N. & Vallerand, R. (sd). *La théorie de l'autodétermination. Aspect théorique et appliqué*, (pp. 15-32), Belgique, De Boeck supérieur

DAGNOGO Gnéré Blama, 2014, *Les grossesses en milieu scolaire au prisme de la communication pour le changement de comportement : l'exemple du Lycée moderne de Tengrela en Côte d'Ivoire*, Mémoire de fin d'étude, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire).

Perspectives Philosophiques n°021B, Deuxième trimestre 2021

DELAGE Michel, 2010, *Résilience et Famille*, Congrès E.F.T.A. 29.30.31 octobre 2010, Paris, Delagepleniére pdf.

DELBECQ Hélena, 2008, *L'intégration scolaire des élèves issus de l'immigration : la question de l'évaluation de leurs compétences*, Mémoire de Master II, Université du Maine UFR des Lettres et Sciences Humaines Filière Didactique du FLE.

DIALLO Koura, 2001, *L'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon scolaire des filles en milieu rural de la région de Ségou (Mali)*, Thèse de doctorat. Université de Montréal, Québec, CANADA.

DORÉ R. Wagner, 2001, « Intégration scolaire. Thématique : intégration et inclusion » ://C:\Eric\SASSLF\web\iquebec\FDC\themes\inin\TMP981627559.html.

DRABO Cheick Tidiane, 2018, « Les grossesses en milieu scolaire : une douleur silencieuse qui provoque beaucoup d'amertume selon l'A.E.E.M.B. » Consulté le 10 mars 2018 de <Lefaso.net/spip.php ? article 82332 >

DRAPEAU Sylvie, SAINT-JACQUES Marie-Christine, LÉPINE Rachel, BÉGIN Gilles et BERNARD Martine, 2003, *Résilience chez les adolescents placés*, social, vol. 51, n° 1, 2004, p. 78-97.

DUBOIS Mary, 2011, *Mères mineures, grossesses précoces : regards croisés entre professionnels et jeunes*, Institut d'étude politique de Paris.

FIBBI Rosita & BADER Dina, 2012, *Les enfants de migrants : un véritable potentiel*, Neuchâtel, Forum suisse pour l'étude des migrations et de la population.

GAGNÉ Virginie, 2018, *Facteurs personnels, scolaires, familiaux, sociaux et environnementaux associés à la résilience scolaire des raccrocheurs âgés de 16 à 18 ans inscrites au sein d'un centre d'éducation des adultes*, Université de Québec à Chicoutimi.

KOUASSI Charles, 2017, « Côte d'Ivoire comment réduire les grossesses en milieu scolaire ? », Consulté le 24 février 2018 de <<https://www.afrikipresse.fr/opinion/côte-d'ivoire-comment-réduire-les-grossesses-en-milieu-scolaire> >.

GOGOUA Rachelle, 2015, « Grossesse en milieu scolaire, un obstacle au maintien des filles à l'école : le cas de la Côte d'Ivoire », Consulté le 12 mai 2018 de <https://www.partagider.com/public/2015/colloque/RDF-colloque-2015-V-2-Rachel-Gogoua>

GOSSELIN-GAGNÉ Justine, 2012, *Résilience scolaire chez les élèves allophones du primaire récemment immigrés*, Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.

Perspectives Philosophiques n°021B, Deuxième trimestre 2021

KAYITESI Berthe, DESLANDES Rollande et LEBEL Christine, 2006, *Facteurs de résilience scolaire chez les orphelins rescapés du génocide qui vivent seuls dans les ménages du Rwanda (Association Thubeho)*, Mémoire présenté l'Université du Québec à Trois-Rivières.

KOUAKOU Bah Jean Pierre, KONAN Amouné T., 2018, « Facteurs favorisant les grossesses précoces en milieu scolaire ivoirien », in *International Journal of Advanced Education and Research*, Volume 3 ; Issue1 ; January 2018 : Page NO. 47-53.

LEFÈBVRE Hélène, LEVERT Marie-Josée, IMEN M. K., 2011, « Un accompagnement personnalisé d'intégration communautaire en soutien au développement de la résilience : vers un modèle », *Revue développement humain, handicap et changement social*, 2011, (19), 1, p.103-110.

Ministère de l'Éducation Nationale, 2016, *Rapport d'analyse statistique du système éducatif 2015-2016*.

Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Enseignement Technique, 2014, *Formation des élèves éducateurs de pairs et des encadreurs des clubs santé en santé sexuelle de la reproduction et en communication pour le changement de comportement sexuel. Campagne zéro grossesse à l'école 2013-2015*, Manuel de formation.

N'CHO Parfait, 2018, *Communication personnelle*, note de communication.

N'DRI Ahou Chantal, 2010, *Contribution à la réduction des grossesses en milieu scolaire : cas des établissements secondaires publics de Dabou*, Mémoire de fin de formation INJS Abidjan

NEAN Elise, 2012, *Facteurs favorisant les grossesses chez les adolescentes : cas de M'Bahiakro*, Mémoire de fin de formation. INJS Abidjan

NKIAMA Esther, 2008, *Prise en charge des filles-mères abandonnées et les difficultés de leur réinsertion sociale*, Université de Kinshasa/UNIKIN-Graduat 2008. Mémoire on line.

OMAR Samson, 2014, « Grossesses en milieu scolaire causes et responsabilité des parents », Consulté le 09 février 2018 de <https://www.lepointsur.com/grossesses-en-milieu-scolaire-causes-et-responsabilite-des-enseignants>.

Organisation Mondiale de la Santé, 2018, « La grossesse chez les adolescentes », Consulté le 12 novembre 2018 de <https://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs364/fr>.

PETIT Christian, 2001, « De l'intégration scolaire », Consulté le 08 novembre 2018 de <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2001-1-page-35.htm>, pp. 35-39.

RUTTER Michael, 2002, « La résilience en face de l'adversité. Facteurs de protection et résistance aux désordres psychiatriques », in *Etudes sur la mort*, 2002/2 (n°122), p. 123-146.

TERRISSE Bernard et LAROSE François, 2001, « La résilience : Facteurs de risque et facteurs de protection dans l'environnement social et scolaire du jeune enfant », in *Cahiers du Centre de recherche sur les formes d'éducation et d'enseignement*, 16 (Numéro thématique Ecole/Famille), p. 129-172.

THÉORÊT Manon Christina, HRIMECH Mohamed, GARON Roseline & CARPENTIER Anylène, 2003, *Analyse de la résilience chez le personnel scolaire œuvrant en milieux défavorisés : vers des pistes pour une intervention de soutien*, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal.

VANISTENDAEL Stefan, 2002, *Résilience et Spiritualité. Le réalisme de la foi*, Les cahiers du bice.

UNFPA, 2013, *Étude sur les grossesses en milieu scolaire au Burundi*, Rapport final.

UNFPA, 2014, *Étude sur les grossesses précoces en milieu scolaire au Sénégal*, Rapport final.

VRAI M., 2012, *L'attachement comme système motivationnel*, J. Bowlby, Psychisme psychopathologie.